

KARATÉ

STEVEN DA COSTA: À JAMAIS LE PREMIER, ET LE DERNIER ?

À seulement 24 ans, le Lorrain détient l'un des plus gros palmarès du karaté mondial. Après son sacre olympique, il vient de remporter un nouveau titre de champion du monde. Le choix du CIO de mettre out la discipline pourrait priver la France d'un doublé historique.

La fin d'année convoque la liste des divers prix accordés aux athlètes. Ces classements de toutes sortes disent souvent la sensibilité des jurys, composés de spécialistes ou non, à l'exposition médiatique, la tentation marketing, la notoriété d'une carrière et même, parfois, les seules performances des athlètes eux-mêmes.

Ce dernier critère, le plus convaincant, colle au bilan 2021 de Steven Da Costa. Premier champion olympique de karaté de l'histoire, le 5 août à Tokyo, puis à nouveau champion du monde dans sa catégorie (- de 67 kg) le 20 novembre, le phénomène de Mont-Saint-Martin (Meurthe-et-Moselle) a marqué son sport par ses exploits en France comme sur la planète karaté au moment où la discipline était frappée de disgrâce.

TÉLÉGÉNIE

Sitôt entrée au programme olympique à Tokyo en 2016, selon la volonté des Japonais, elle n'y a pas été conservée par le choix des organisateurs de Paris 2024 dès 2019. Sans doute sous la pression du Comité international olympique (CIO), soucieux de rajeunir son programme et doper le marketing au point de miser sur les formats plus « télégé-



En finale, à Tokyo, Da Costa s'est facilement défait du Turc Samdan, 5-0. Il a saisi l'opportunité - la seule - de se parer d'or olympique...

niquement » rentables comme l'escalade ou le skateboard et, en 2024, le breakdance. Exit le karaté, promis à relancer son lobbying pour espérer revenir aux Jeux.

La récente décision de la commission exécutive du CIO, le 9 décembre, dernier rebondissement, assombrit encore l'avenir olympique du karaté. La commission, sous réserve de validation de sa décision par la prochaine session du CIO, le 30 janvier prochain à Pékin, veut faire du surf, de l'escalade et du skateboard des sports officiels dès les Jeux de Los Angeles 2028 (lire encadré). L'hypothèse de voir revenir le karaté s'évapore un peu plus.

Cet été, la petite phrase attribuée à Tony Estanguet, pa-

tron des Jeux de Paris 2024, reprenant qu'il « préfère des sports qui cartonnent sur les réseaux sociaux », en référence sans doute à la culture plus traditionnelle du karaté, a donc précipité Steven Da Costa, rafraîchissant médaillé d'or, en porte-parole de son sport. « J'étais légitime à défendre mon sport. J'ai tout

essayé mais tout était déjà décidé », a martelé le champion olympique. « À la limite, en étant égoïste, j'aurais pu dire que j'ai eu la médaille et que c'est bon pour moi. Mais il y a la suite... » Bien avant les Jeux, il défendait déjà la cause perdue. Il a encore tenu son rôle, saisissant la tribune médiatique que l'après-Jeux, rempli

« J'étais légitime à défendre mon sport. J'ai tout essayé mais tout était déjà décidé. » Bien avant les Jeux, il défendait déjà la cause.



LE CIO FAIT LE MÉNAGE

Recalé comme sport additionnel aux JO de Paris, le karaté reste discret sur son lobbying pour revenir aux Jeux. Son apparition au programme de Los Angeles 2028 reste énigmatique. Le CIO aimerait y inscrire comme sports officiels, à côté des 28 déjà présents, le surf, l'escalade et le skateboard, apparus à Tokyo. Pour faire de la place, la boxe, l'haltérophilie et le pentathlon moderne sont sous la menace. Les deux premières fédérations internationales mises à l'index doivent résoudre les problèmes de corruption – notamment de l'arbitrage – pour la première et de culture du dopage pour la seconde. C'est le grand ménage – dirigeants compris – ou la porte. Le pentathlon moderne, historiquement imposé par le baron Pierre de Coubertin, est jugé trop complexe et trop long avec 5 épreuves. Réponse dans quelques mois. Los Angeles 2028 ou Brisbane 2032 en profiteront-ils pour refaire une place au karaté ?

La réalité le rattrape quand il est à l'entraînement chez lui, en Lorraine, son fief, là où son père mène le club depuis des décennies. Ses deux frères, dont son jumeau, y sont des partenaires sans faiblesses. Ils l'ont « réveillé » cet automne quand, après une tournée de sollicitations médiatiques et diverses, il n'a pu « consacrer que deux semaines à préparer les mondiaux ». Le second titre mondial a dissous la fatigue.

LUCIDE

Son irruption olympique a révélé une personnalité qui pourrait vite déborder du cadre du karaté, discipline d'excellence en France. Dans l'univers des sports de combat, il n'a pas la carrure de Teddy Riner ou l'entourage médiatique de Tony Yoka, mais une personnalité qui tranche. Ça s'entend.

Présumé du bilan morose des Jeux de Tokyo des seuls engagés individuels, tous sports confondus (1), il se prévient de vouloir occuper un autre rôle que celui de héraut de son sport. « Pour l'instant, je ne me rends pas vraiment compte de tout ce que je vis, juge-t-il, lucide. Je m'en apercevrais peut-être le jour où j'arrêterai. J'ai un statut dans mon sport mais au-delà... »

Agent commercial de la SNCF, en marge de sa carrière d'athlète de haut niveau, il ne cède rien et surtout pas aux commentaires zélés qui l'annoncent déjà « légende » de sa discipline. « Il y a eu l'ouverture olympique. Peut-être qu'elle ne se représentera plus et j'ai été là au bon moment. D'autres n'ont pas eu cette chance. Un jour, le karaté reviendra aux Jeux et je ne serai plus là. »

En attendant, double champion d'Europe et du monde, médaillé d'or olympique, il fêtera ses 25 ans en janvier. La suite est à imaginer pour les prochaines années. Il trouvera les objectifs et le plaisir pour prolonger la vie au sommet mais en toute lucidité. « Je préférerais perdre l'envie avant de perdre des matchs », répétait-il avant les Mondiaux, en faisant face à l'épaisseur du travail à l'entraînement pour rester numéro un. D'ici là, chaque succès entretient la résistance du héraut. ★

ÉTIENNE BONAMY

(1) La France n'a remporté que 4 médailles d'or individuelles à Tokyo : Clarisse Agbagnéno (judo, - de 63 kg), Marc Cannone (escrime, épée), Steven Da Costa (karaté, - de 67 kg) et Jean Quinquampoix (tir, pistolet 25 m).

de sollicitations diverses, lui offrait. Il n'y a pas égaré son authenticité.

Elle est composée de certitudes construites par le travail et l'envie. Avant de partir au Japon, fin juillet, il répétait qu'il remporterait « la médaille d'or. Rien d'autre ne m'intéresse ». Qui l'écoutait alors ? La promesse disait une force élevée à l'ombre médiatique. « Depuis dix ans que je vis dans les équipes de France, j'ai plus d'objectifs que de rêves. Je m'y fixe. Même les Jeux, je n'y pensais pas avant de vivre la préparation finale. »

AGENDA

JEUDI 23 DÉCEMBRE

BASKET-BALL EUROLIGUE. ASVEL- FENERBAHCE

Lyon-Villeurbanne enchaîne les rencontres d'Euroleague. À mi-saison et pour remonter dans les premières places qualificatives aux playoffs, le champion de France doit aligner les succès. Le club turc est à portée des Rhodaniens.
LA CHAÎNE L'ÉQUIPE. 20 H 50.

LUNDI 27 DÉCEMBRE

RUGBY TOP 14. TOULON - BORDEAUX- BÈGLES

Le championnat de France ne fait pas relâche. Il reprend sa place après les deux week-ends de coupe d'Europe. Le leader girondin opère un déplacement difficile à Toulon, redevenu compétitif avec un nouvel entraîneur.
CANAL PLUS. 21 H 50.

MERCREDI 29 DÉCEMBRE

BASKET-BALL ALL STAR GAME

La fête du basket de club est une solide tradition, fin décembre. L'événement opposant les meilleurs professionnels français et étrangers du championnat de France fait le show à Paris-Bercy.
BEIN SPORTS. 19 H 30.

SAMEDI 1^{er} JANVIER

RUGBY TOP 14. CLERMONT-TOULOUSE

Au lendemain du réveillon, il faudra être en forme. Le choc entre des Clermontois mal classés et l'armada toulousaine est le premier de 2022. En Top 14, Toulouse n'a plus gagné en Auvergne depuis 2008.
CANAL PLUS. 21 H 50.

DIMANCHE 2 JANVIER

FOOTBALL PREMIER LEAGUE. CHELSEA- LIVERPOOL

Si le championnat de France observe une trêve hivernale, celui d'Angleterre ne connaît pas de répit. L'année débute avec un match entre Chelsea, champion d'Europe, face à la meilleure attaque de la saison, ça promet.
CANAL PLUS. 17 H 30.